

L'humanitaire pour se tourner vers les autres

Trois associations de l'Ouest soutiennent des centres nutritionnels au Pérou. C'est un rayon de soleil pour les enfants d'Arequipa. Reportage.

"Enfants du soleil", "Enfants de l'espoir" et "Enfance et avenir", ces trois associations de solidarité internationale de l'ouest soutiennent depuis deux décennies des centres nutritionnels et éducatifs dans des bidonvilles d'Arequipa au Pérou. Une centaine d'enfants défavorisés, âgés de 3 à 6 ans, peuvent ainsi accéder à l'éducation, et y trouver nourriture et affection. La fidélité des parrains de l'Ouest et le dévouement des trois responsables péruviennes y sont pour beaucoup.

Sur place, assise devant une petite table d'école, Jessica s'apprête à prendre son petit-déjeuner. Avec un grand sourire, elle dévore son bol de quinoa soufflée et son verre de lait. Autour d'elle, une cinquantaine de gamins se régale avec autant d'appétit et de joie. Puis place aux jeux et aux dessins ! Une nouvelle journée commence au centre nutritionnel "Los niños del sol", un petit coin de paradis situé au fin fond de la banlieue d'Arequipa, deuxième ville du Pérou.

A quelques kilomètres de là, de la même manière, les centres "Niños del mañana" et "Niños de la esperanza" accueillent 50 enfants issus de deux autres "pueblos jovenes" (quartiers jeunes). Flanqués au pied d'un volcan, ces bidonvilles ne disposent ni d'eau potable ni d'électricité et encore moins d'école. Aussi, ces centres sont un des rares endroits où ces petits péruviens ont accès à l'éducation. Reconnus PRONEI (Programa no escolarizado inicial), ces jardins d'enfants sont une sorte d'alternative à la maternelle.

A leur tête, trois drôles de dames. Esperanza, Elida et Rubi, trois Péruviennes débordant d'énergie et d'ingéniosité. Amies à la ville et au travail, elles font vivre ces centres depuis une vingtaine d'années. Au quotidien, elles font preuve d'un engagement dévoué à la cause des enfants et à la lutte contre la pauvreté. Epaulées par des cuisinières, ces responsables jonglent avec la préparation des repas, les courses, la pédagogie, le suivi médical, les questions foncières et administratives. Des batailles, elles en ont menées ! Notamment pour faire reconnaître les centres par le gouvernement et obtenir des institutrices. « **Maintenant le gouvernement paye des Institutrices à l'année** », souligne Esperanza, la responsable d'Enfants du Soleil.

Ainsi, ces centres ne se limitent pas à distribuer de la nourriture. Ils contribuent à l'éveil des enfants et leur donnent quelques « billes », pour réussir dans le primaire. Ils jouent aussi un rôle social dans ces quartiers, auprès des parents, pour la majorité des paysans venus de l'Altiplano.

« **Nous abordons avec aux des sujets comme la planification familiale, l'hygiène ou l'équilibre alimentaire,** » note Esperanza. « **Les parents sont impliqués dans le fonctionnement du centre** » explique Elida, d'Enfants de l'espoir - **les mères apportent de l'eau, les pères sont sollicités pour les peintures et autres travaux d'entretien** »

Toutes ces activités sont possibles grâce au soutien des trois associations de l'ouest de la France. A Saint-Brieuc, à Segré et à Angers, une centaine de parrains se mobilisent pour donner une chance à ces enfants, depuis 1980 pour Enfants du soleil et Enfants de l'espoir et 1987 pour Enfance et partage (1).

L'achat de nourriture, de fournitures et le salaire des responsables et des cuisinières sont couverts par des versements réguliers des parrains. Tandis que des actions ponctuelles permettent de financer certaines installations, telles un réservoir d'eau, un mur d'enceinte... Liées aussi bien au Pérou que dans l'ouest, elles mènent aussi des projets en commun. Informés régulièrement par une lettre, les parrains suivent la vie de ces jardins d'enfants. « **Une des meilleures récompenses est de voir que ces enfants peuvent ensuite accéder à l'école et s'en sortir** », témoigne Jacques Le Troquer, un parrain d'Enfants du soleil.

Martine HERVÉ. Article publié dans *Ouest-France* du dimanche 6 octobre 2002.